

Sculpture d'usage

Du 5 septembre au 31 octobre 2015



Commissaire :

Isabelle Plat

Artistes :

Allen Jones

Gabrielle Conilh de Beyssac

Elvire Bonduelle

Nathalie Elemento

Isabelle Plat

Galerie Maubert

Refrigerator, 2002, Private Collection.

Photo: Royal Academy of Arts, London. © Allen Jones

Sculpture d'usage

Comment faire passer une forme concrète au statut d'œuvre d'art par la simple manipulation ? C'est l'enjeu de la sculpture d'usage. Ce type de sculpture qui convoque le corps et éveille l'imaginaire n'est ni un « ready made », où l'objet devient une sculpture et perd totalement sa fonction utilitaire, ni de l'artisanat, ni du design, qui répondent à des impératifs du confort quotidien. Si l'objet et l'usage dans l'art sont au cœur d'interrogations suscitées depuis l'aube du XXe, aucune des nombreuses expositions actuelles autour du sujet de l'usage n'a clairement défini cette notion de « sculpture d'usage ». C'est le dessein de cette exposition qui rassemble 5 artistes vivants, représentant trois générations.



Chair, 1969, image courtesy of the artist, © Allen Jones

A la fin des années 60, avec *Chair*, Allen Jones ne produit pas une chaise mais représente un type féminin. En lui attribuant un usage, il nous positionne face au double sacrilège : s'asseoir sur l'art et sur la « femme » ! Il interroge ainsi la domination masculine en nous proposant de nous servir de la femme, aux mensurations volontairement idéalisées, comme d'un objet nécessaire au quotidien. Femme-table, femme-porte-manteau, femme-réfrigérateur... nous obligent à décider de notre comportement physique, nous poussant par la même dans nos retranchements mentaux. Dans un musée où il est interdit de toucher, cette fonction joue sur le potentiel et la frustration. Mais c'est précisément l'usage qui a fait polémique. Nous sommes directement confrontés à la « femme-objet » ! Les activistes féministes, qui

ont tenté de détruire physiquement une œuvre de l'artiste anglais, y ont vu l'état d'esprit machiste des lecteurs de *Playboy* les plus nantis, qui pouvaient ainsi s'offrir des sextoys de luxe à exhiber dans leur salon et à activer dans un jeu cynique. Le génie d'Allen Jones est d'instaurer une confusion entre la vie elle-même (l'usage) et la représentation de la vie (la femme). Un véritable « trompe-l'œil » face à une réalité sociale et politique à combattre.



Nathalie Elemento

L'espace de Nathalie Elemento est celui de la maison et de son mobilier. Son sujet est notre vie domestique ; l'usage devient l'un de ses médiums. Ses sculptures peuvent être utilisées comme telles, l'occasion de nous amener vers des registres rarement exploités dans les arts plastiques, comme celui de la chaleur, lorsqu'elle réalise des sculptures ou des tableaux radiateurs. Ses sculptures, se présentant comme tables, chaises ou bibliothèques, ont des formes induisant un usage légèrement différent de celui auquel nous renvoie l'objet de référence. Ce « décalage d'usage » nous donne à voir nos comportements du quotidien, des comportements tellement intégrés, enfouis, qu'il nous est impossible de les repérer. Ces sculptures d'usage élaborent une réalité juste un peu autre, nous offrant un regard neuf sur notre réel. Il est question de la perception que nous avons de nous-mêmes et du ressenti de la vie en soi et hors de soi.

Elvire Bonduelle qualifie ses œuvres de « praticables ». S'installer, se reposer, contempler. Elle configure une « communion » entre les utilisateurs dans l'art et ceux dans la vie. Une quête du bonheur et une attitude contemplative abordées à travers de nombreux paradoxes. Par exemple, dans un lieu destiné à l'art, on s'attend à trouver une œuvre à contempler. A contrario Elvire Bonduelle nous propose des sculptures d'usage qui, au moment où l'on s'en sert, ne peuvent plus être vues. Elle invite à se positionner dans une attitude corporelle favorable à cet état de contemplation. Il nous revient d'en trouver l'objet, autour de nous ou à l'intérieur de nous. L'attitude contemplative ne s'oppose pas forcément à l'action mais consiste plutôt à orienter, désorienter et réorienter ses propres points de vue sur le monde.



Elvire Bonduelle

Gabrielle Conilh de Beyssac réalise des sculptures à activer. Des sculptures qui n'interprètent rien, ne représentent rien, qui sont autonomes et ouvrent de nouveaux espaces du réel marqué du mouvement vital. Dans la lignée des œuvres de Lygia Clark, celles de Gabrielle Conilh de Beyssac ne se révèlent totalement au spectateur qu'en les manipulant. En suivant leur mouvement, leurs traces, nous approchons d'une expérience hypnotique. Notre créativité et notre conscience sont mobilisées pour voir d'une autre façon ; nous regardons à l'extérieur de nous mais aussi enfouissons notre regard en nous-mêmes ; nous revenons au corps. Nous nous retrouvons pris dans la relation qui s'établit entre l'œuvre et sa trace, voire nous pouvons devenir acteur de cette relation. Face aux images révélées par notre propre manipulation ou sa potentialité, notre imaginaire est renvoyé au regard et par là-même au monde de l'art.

Isabelle Plat propose de faire tomber la cendre de cigarette dans la trachée de sculptures-poumons. Elle met en œuvre un « usage » pour représenter ici la relation tabac/poumon, la relation geste/conséquence. L'« usage » est ici une technique de représentation dont la force est « de donner à voir » ce qui appartient au mouvement de la vie. Sa pratique se distingue par des formes qui accompagnent les individus dans leur milieu de vie et dans leurs interactions réciproques. Dans l'espace



Gabrielle Conilh de Beyssac

privé ou public, ses œuvres appellent notre corps à trouver sa place en harmonie avec notre planète en pleine révolution environnementale. « Cerveilles tapis », « poumons cendriers »... sont pensées comme des objets de médiation. L'usage des sculptures d'Isabelle Plat favorise une intimité viscérale entre les hommes et leur environnement, qui est du même ordre que celle qu'ils entretiennent avec les organes de leur propre corps. Pour s'en approcher, elle se sert de technologies énergétiques du développement durable (éoliennes, puits-canadiens, moulins à eau...) ou de matériaux récupérés (vêtements, cheveux humains ...). L'idée étant de créer une empathie avec notre planète, une connexion à la nature.

Regarder une sculpture nous pousse à appréhender notre positionnement dans l'espace. La sculpture d'usage va plus loin : selon le choix des gestes qu'elle induit, elle nous place face à nos comportements, nous transforme en acteur engagé. Expérimenter par soi-même ce qu'un artiste veut montrer peut-être difficile, voire violent. L'usage oblige à penser. Celui-ci passe par le corps. Accepter de s'y prêter, c'est entrer physiquement en résonance avec le réel. La sculpture d'usage nous promène entre fiction et réalité, entre notre intérieur et notre extérieur, aux limites de nous-mêmes. Le but étant, peut-être, simplement, de contribuer à ce que chacun puisse élaborer sa propre poésie de vie. Une manière de respecter son passage sur la terre.



Isabelle Plat

Allen Jones

Né en 1937, vit et travaille à Londres et à Oxfordshire



Allen Jones dans son studio, Photographe: Eamonn McCabe pour "the Guardian"

Après ses études au Royal College of Art de Londres avec les jeunes artistes de sa génération, Derek Boshier, Patrick Caulfield, David Hockney, Peter Philips et l'américain R.B. Kitaj, il devient dès 1960 un des membres importants du Pop Art initié en Angleterre par les recherches de ses prédécesseurs, Peter Blake, Richard Hamilton et Edouardo Paolozzi. Dès les années 60, Allen Jones bénéficie déjà d'une forte réputation internationale en tant que peintre, sculpteur et lithographe.

Il se distingue de ses pairs par sa fascination pour l'imagerie érotique des magazines spécialisés d'où il puise son vocabulaire. La figure de la femme déclinée sur un mode ambigu, érotique et fantasmé, demeure le sujet récurrent et obsessionnel de son œuvre. En 1969 il réalise sa très célèbre série de sculptures mannequins représentant des pin-up métamorphosées en meubles : table, porte-manteaux, chaise.

A partir des années 80, Allen Jones élabore une série de toiles sur le thème de l'artiste et sa muse qui sera par la suite constamment revisité dans son œuvre. Pianistes et danseuses, couples de magiciens ou danseurs de tango, sont les protagonistes de scènes érotiques et allégoriques, qui sont autant de variations sur l'acte créateur.

Expositions personnelles

- 2015** *Sculpture d'usage*, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
Allen Jones RA, Royal Academy of Arts
- 2012** *Allen Jones*, Vhütte, Centre for European Art and Industrial Culture, Saarbrücken
- 2011** *Allen Jones*, Wetterling Gallery, Gothenberg
- 2010** *Playbill*, Marlborough Fine Art, London
- 2009** *Prints 1968-2008*, The Drawing Gallery, London
- 2007** *Between the Sheets*, Alan Cristea Gallery, London
- 2003** Ian Cristea Gallery, London; Galerie Ernst Hilger, Vienna
- 1999** 1Academy, Helsinki; Ars Nova Museum of Contemporary Art, Turku, Finland; As Vaal Galerii, Tallinn, Estonia; Galerie Forsblom, Helsinki; Galerie Levy, Hamburg; Galerie Steinr, Münster; Galleria d'Arte Maggiore, Bologna; Summerstage sculpture exhibition, City of Vienna
- 1998** Centro Cultural, SPaulo; Galeria Athos Bulcao, Brasília; Galerie Hilger, Vienna; Galerie Levy, Hamburg; Museo de Arte Moderno, Cuenca, Ecuador; Museu Metropolitano de Arte, Curitiba; Palácio das Artes, Belo Horizonte, Brazil; Trussardi, Marino Alla Scala, Milan
- 1997** Czech Museum of Modern Art, Prague; Nicosia Municipal Art Gallery, Cyprus
- 1996** Galeria Civica, Modena; Galeria Pro Arte, Freiburg; Galerie Hilger, Vienna; Hauger Vestfold; Kunstmuseum, T, Norway; Kunsthalle, Darmstadt
- 1995** Barbican Art Gallery, London; Bomann Museum, Celle, Germany; Galerie Levy, Hamburg and Madrid; Gio Marconi, Milan ...

Prix et distinctions

- 2000** Design & Art Direction Award for Millennium postage stamp design
- 1988** Art and Work Award for his sculpture at Cotton's Atrium, London
- 1973** Design & Art Direction Award for the Pirelli Calendar
- 1963** Prix des Jeunes Artistes, Paris Biennale

Collections publiques

- British Council
- Contemporary Art Society, UK
- National Museum of Wales, Cardiff
- National Portrait Gallery, London
- Tate Gallery, UK
- Victoria & Albert Museum, UK
- Walker Art Gallery, Liverpool
- Chicago Museum of Art, Chicago, USA
- Kunsthalle Hamburg, Germany
- Moderna Museet, Stockholm, Sweden
- Musée Royaux des Beaux-Arts, Brussels
- Museum of Contemporary Art, Ghent, Belgium
- Museum of 20th Century Art, Vienna, Austria
- Museum of Modern Art, New York, USA
- Whitney Museum of American Art, New York, USA
- Royal Academy of Arts, UK

Gabrielle Conilh de Beyssac

Née en 1986, vit et travaille dans le Gard.

2015 YIA ARTFAIR, Galerie Maubert

Sculpture d'usage, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
CROQUER, MAC Arteam de chateuneuf-le-rouge (Aix en Provence)
Edition 2015 du vent des forêts

2014 Exposition dans les jardins du Musée Picasso pour sa réouverture

YIA ARTFAIR, Galerie Maubert
Corps-astro-sensible, Galerie Maubert exposition personnelle avec le soutien
du CNAP, centre National des arts Plastiques.
Art Paris, Galerie Maubert

2013 Résidence de recherche au centre d'art EST NORD EST à St Jean Port Joli,
Quebec, Canada

Espace Tracé, Chapelle Ste Trinité, résidence Domaine d'art contemporain de
Kerguéhennec

Sillage, Galerie Maubert, Paris, exposition collective sur le thème de la trace
Aux demeurants, Château de Neublans-Abergement, Jura, Exposition collective
Trajectoire, Inauguration de l'espace d'exposition d'art contemporain des Bains
Douches à Pontivy

Résidence, centre d'art contemporain du Domaine de Kerguéhennec, Bretagne

Epure entropique, Galerie Maubert, Paris, exposition collective sur l'Afrique
Exposition Prix Icart, mention spéciale du Jury, espace Pierre Cardin, Paris

2012 (72h/85 m²), Galerie Shirman et de Beaucé, exposition collective

25m Papillon, Fondation Roseblum and Friends, exposition collective

2011 *Spread*, Chapel Arts Gallery; Vancouver, exposition collective

Participation au *Blim Community Market of Art*, Heritage Hall, Vancouver

2008 Résidence - Exposition collective : *Quartiers libres* avec les ateliers Vincent

Barré et Richard Deacon, espace culturel des Quartiers d'Orange, Mali



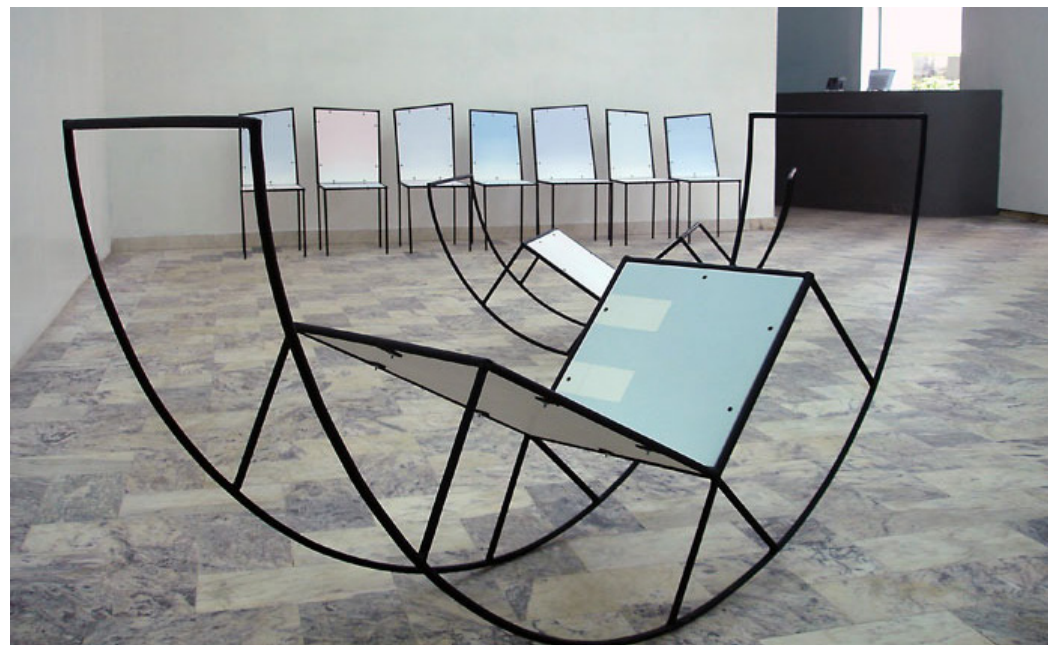
Gabrielle Conilh de Beyssac grandit au Canada et au Mali. Elle poursuit ses études d'art à la Villa Arson (Nice), puis aux Beaux Arts de Paris où elle obtient le DNSAP en 2012. Elle effectue en 2008 une résidence *Quartiers libres* à Bamako avec les ateliers Vincent Barré et Richard Deacon. En 2011, elle acquiert une bourse d'étude pour l'institut d'art et de design Emily Carr (ECUAD) de Vancouver et expose dans *Spread* à la Chapel Art Gallery. En octobre 2011, Gabrielle Conilh de Beyssac reçoit la bourse d'aide à projet artistique de la Mairie de Paris. Elle expose au Jardin Ephémère de Saint-Ouen dans le cadre des *traversées d'art 2012* et dans *Ça ne tourne pas rond* à la maison des ensembles du 12^{ème} Arrondissement de Paris. En Juin 2012, elle emporte le *Prix des Amis des Beaux-Arts* (Prix Thaddaeus Ropac et de Clermont Tonnerre). Elle présente les sculptures *Rocking* et *Couple-Oloïde* au sein de l'exposition *20m papillon* à la Fondation Roseblum&Friends. En 2013, elle expose à la Galerie Maubert dans *Epure Entropique, voyage dans l'intérieur de l'Afrique* et dans *Sillage*, sur le thème de l'empreinte / la trace. Après une résidence d'artiste au domaine de Kerguéhennec, Gabrielle Conilh de Beyssac poursuit sa recherche au Canada (résidence Est Nord Est). Elle participe à *Art Paris Art Fair 2014* au Grand Palais, Paris. Elle obtient le soutien du CNAP, pour son exposition personnelle en juin 2014 à la Galerie Maubert : *CORPS-ASTRO-SENSIBLE*. Elle est exposée dans les jardins du Musée Picasso pour sa réouverture en octobre 2014.

Selon Léa Bismuth, critique et commissaire d'exposition, "*les œuvres de Gabrielle Conilh de Beyssac sont éprouvées par le spectateur, dans leur physicalité. Certaines sculptures tracent leurs propres formes dans l'espace alors que d'autres sont des vecteurs de tracés potentiels. Il s'agit de mettre en exergue la potentialité énergétique du mouvement, de questionner le concept de trace, compris comme une virtualité qui s'actualiserait dans une forme.*"

Elvire Bonduelle

Née en 1981, vit et travaille entre Paris et Los Angeles.

- 2015** (à venir) xxx — Mac Val / Vitry sur Seine, France
Sculpture d'usage, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
Idees Multiples — Galerie des galeries / Paris, France
- 2014** *Breathe In Breathe Out* — Untitled / Miami, Floride, USA, exposition personnelle
L'art, le joli et le fonctionnel — onestar press / Paris, exposition personnelle
Hard Edge Curtain — Sonia By Sonia Rykiel, Parcours Saint Germain / Paris, France
Playtime — commissariat : Marguerite Pilven, Musée Pierre Noël / Saint Dié, France
New Archive at LACA — Los Angeles Contemporary Archive / Los Angeles, Californie, USA
- 2013** *Book Machine* — Le Nouveau Festival, Centre Pompidou / Paris
Salle d'attente #3 — Galerie Laurent Mueller / Paris, exposition personnelle
Wood is good — Lapecera, Noestudio / Madrid, Espagne, exposition personnelle
Le voyage dans la lune — Centre d'art Albert Chanot / Clamart, France
Dessin(s) — Commanderie des Templiers / Saint-Quentin-en-Yvelines, France
Collection Joseph Kouli — Mains d'oeuvres / Saint-Ouen, France
- 2012** *One kind word can warm three winter months* — commissariat : Elina Suoryjö, Cité internationale des arts
Caverne Cabinet où Les objets du déluge — commissariat Ann Guillaume et Axelle Blanc, Biennale de Belleville
To the Moon via the Beach — commissariat : Philippe Parreno, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Beatrix Ruf et Tom Eccles, Fondation LUMA, Arènes d'Arles / Arles, France
Dans les profondeurs... — Le Pavillon Blanc, Centre d'art contemporain de Colomiers
- 2011** *Table-Projecteur* — Ateliers du Bateau Lavoisier et de la Cité des arts / Paris
On attache pas son chien avec des saucisses — avec Mpvite, Le Grand Atelier / Nantes, Environs — commissariat : Richard Deacon et Pierre-Alexandre Rémy, Les Tanneries / Amilly
#3 — Guest House Gallery, l'Hotel particulier / Paris et Gleason's gym / New-York
Nouvelles du Jour — commissariat : Elvire Bonduelle et Marguerite Pilven, JTM Gallery / Paris
- 2010** *Que reste t' il? et Fabriques Mikado* — Centre régional d'art contemporain Le BBB / Toulouse
- 2009** *Ils s'exposent pour la vie* — commissariat : Mathieu Cénac, Hotel de Ville / Paris
Journées du Patrimoine — Jardins de l'Élysée / Paris
Salle d'attente — Centre Culturel Français / Lomé, Togo, exposition personnelle
- 2008** *Elvire et Compagnie* — La Générale / Sèvres, exposition personnelle
WORK — commissariat : Florent Delval, l'Ecurie/RTT / Bruxelles
- 2007** *Music project* — commissariat : John Armleder, Galerie Ecart, ArtBasel / Bâle, Suisse
10 artistes - 10 jours - 10 vidéos — Palais de Tokyo / Paris
- 2006** *Fraîcheur de vivre* — Centre Culturel Français / Alger, Algérie
La Fabrique du Dessin — Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris
Art multiple — Espace de l'Art Concret / Mouans-Sartoux, France
- 2005** *Première Vue* — Passage de Retz / Paris
- 2004** *Je veux* — Onestar Press, Palais de Tokyo / Paris



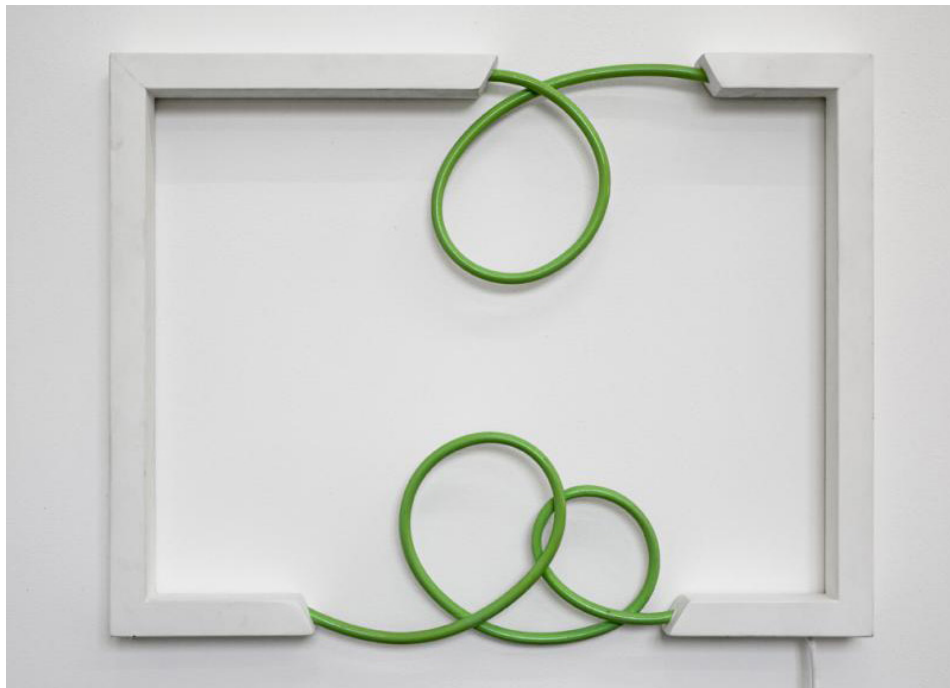
La pratique d'Elvire Bonduelle est tout entière orientée vers une exigeante quête du bonheur à laquelle elle s'astreint avec toutes sortes d'outils, dessin, sculpture, vidéo et bientôt peinture. Pour Elvire Bonduelle, l'art peut être joli, léger, mais pas frivole ; une vraie autorité émane en réalité de son œuvre. Diplômée de l'Énsba de Paris en 2005, elle a décidé de plier sa vie à l'exigence d'un bonheur optimiste, à l'encontre du mythe de l'artiste maudit et malheureux. Elle parle de «sculpture de soi». Sa fraîcheur revendiquée vient de là, mais n'existerait pas sans la conscience de la difficulté de l'existence ; ce n'est pas possible d'être seulement sérieux. Il est tentant de rattacher l'œuvre d'Elvire Bonduelle à l'histoire de l'art. Ses objets rappellent parfois les formes de l'art minimal, comme *Wood is Good* (2012), un fauteuil en bois articulé par des charnières, que l'on peut déplier jusqu'à le mettre à plat. Donald Judd fait partie des artistes qu'elle admire le plus, avec Sol LeWitt, et Bruce Nauman qui la fascine par les paradoxes qu'il met en œuvre dans ses vidéos. Mais la notion d'ornement est aussi très présente dans son travail, et elle cite volontiers les écrits de William Morris et le mouvement Arts and Craft. On pense à l'humour et à la malice de François Morellet, aux collections d'images absurdes de Taroop & Glabel, aux constructions irréelles d'Andrea Zittel. La pratique d'Elvire Bonduelle échappe aux catégories, elle est surtout intuitive, et se glisse dans le cours de l'histoire en empruntant ses contradictions.

Anaël Pigeat

Extrait du texte *Introducing Elvire Bonduelle*, in Art press N°397, page 56, février 2013

Nathalie Elemento

Née en 1965, vit et travaille à Paris.



Les œuvres de Nathalie Elemento sont de véritables « architectures intérieures » qui mêlent à la fois des éléments de mobilier et autres objets d'usage dont elle questionne le sens. Sens qu'elle détourne, comme en témoignent les titres de ses œuvres ou de ses expositions, ou se mêlent humour et poésie. L'espace intime reste pour l'artiste l'espace primordial au sens étymologique: la maison, comme repère et comme principal champ d'investigation. Nathalie Elemento propose une représentation de ces objets dans ces intérieurs issus de « l'habité » et de « l'habitat », en exprimant un « repositionnement » de la forme et de ses déformations.

« Mon travail en général est un travail sur le « mobilier intérieur » : sur les objets qui nous habitent, les positions mentales que l'on adopte ou qui font que nous sommes capables ou non d'adaptation. C'est un travail de sculpture avec la table comme socle idéal et toutes les préoccupations qui se rattachent à un travail de volume. Il ne s'agit en aucun cas d'un travail de design ou le pratique est à l'œuvre mais au contraire un travail de correspondance ou les possibilités (les manières d'aborder les situations) de chacun s'essaient. Il s'agit d'un travail où l'histoire du regard est celle de la mémoire. Pas pratique du tout mais tout à fait praticable. »

- 2015** Galerie Laurent Mueller exposition (duo avec chritof zwiener)
Grand palais « découverte » en collaboration avec la galerie Mica
Sculpture d'usage, Galerie Maubert, Paris, exposition collective
L'amour, la mort, le diable. Une collection particulière. Galerie des Hospices Limoges.
Archisculpture, Villa Datris.
- 2014** *Ondes visibles fréquences invisibles*, Galerie Bertrand Grimont
- 2013** *Sculptrices*, Villa Datris
L'art dans les chapelles
Centre Pompidou, Donation Guerlain
- 2012** *Liebe Tod + Teufel*, collection Mairet, Von der Heydt-Kunsthalle, Allemagne.
- 2011** *Identité de genre*, commissaire : Camille Pontaville, Centre d'art contemporain, Troyes
C'est l'amour à la plage, Musée régional d'art contemporain, Sérignan
Our house in the middle of our street, commissaire : J.Susplugas, Maison des Arts de Malakoff
Architectures, dessins, utopies, avec le CNAP, musée d'art contemporain, Bucarest
- 2009** *Elles@centrepompidou*, artistes femmes dans les collections, Centre Georges Pompidou
- 2008** *Prêt-à-porter*, Kasseler Kunstverein, Kassel
- 2007** *Nathalie Elemento*, Musée d'art contemporain, Sérignan, exposition personnelle
Experience Pommery 4, L'emprise du lieu, Domaine Pommery, Reims (curator : Daniel Buren)
Le jour et la nuit, Collection FRAC Ile-de-France, Cultural Park, Rentilly
De leur temps(2), avec l'ADIAF, Musée de Grenoble
- 2006** *Décorum 1ère partie*, Galerie Claudine Papillon, Paris, exposition personnelle
Sudden Impact, Le Plateau, FRAC Ile-de-France, Paris
Between art and design, International Biennial of Design, Mine museum, St-Etienne
La collection, Opening of the Museum of Contemporary Art, Sérignan
Est-ce bien de l'art ?, Collection of Contemporary Art, St-Cyprien (curator : H. Loevenbruck)
- 2004** *Trois collections privées*, School of Fine Arts and Architecture, Nîmes
- 2002** *Comme vous voulez*, Galerie l'Aquarium, École des Beaux-arts, Valenciennes, exp. pers.
- 2000** *Mise au jeu*, FRAC Burgundy, Dijon
- 1999** *Bout de chemin*, Jardin des sculptures de Daniel et Florence Guerlain, exp. pers.
Faiseurs d'histoires, Forum of contemporary art - Casino Luxembourg
France : une nouvelle génération, Museum of Modern Art, Sintra, Portugal
Pour pas que ça s'arrête - Pour que ça continue, Galerie Nathalie Obadia, Paris, exp. pers.
- 1997** *La collection*, acquisitions récentes, FRAC Limousin, Les Coopérateurs, Limoges
L'autre, 4th Biennial of Contemporary Art, Lyon (curator : Harald Szeeman)
- 1995** *Strangers in Paradise*, Le monde de l'art, Paris (curator : Michel Nuridsany)
- 1994** *Invitations*, National Gallery of the Jeu de Paume, Paris
Villa Medici, Academy of France, Rome
- 1993** *Tu manques*, Galerie du Forum St-Eustache, Paris (commissaire : Sarkis), exp. pers.
Salon de Montrouge

Collections publiques

Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
FRAC Ile de France, Limousin, Bourgogne
Commande de la caisse des Dépôts et Consignations

Isabelle Plat

Vit et travaille à Paris.

2015/16	Galerie Eric Mouchet, Paris, exposition personnelle
2015	<i>Sculpture d'usage</i> , Galerie Maubert, Paris, exposition collective
2014	<i>CHARCOT une vie avec l'image</i> , Chapelle de la Salpêtrière, Paris
2013/14	<i>Origine: Charolais</i> , Couvent des Clarisses, Charolles, exposition personnelle
2009	<i>Green dance</i> , November at Private Show, New York <i>Hair floor</i> , May at Private Show, New York, exposition personnelle
2007	<i>Public & privé</i> , 105 Besme, Bruxelles, exposition personnelle <i>Public & privé</i> , Brxl Bravo Savagan Bruxelles, exposition personnelle
2005	Foire d'Art Contemporain de Shanghai <i>Divertissement au lys</i> , doucement, Galerie Nogooodwindow, Paris, exposition pers.
2004	<i>Utilise l'Art ?</i> , Animathèque, Sceaux, exposition personnelle
2001	<i>La subversion qu'en reste t-il ?</i> , Centre d'Art du Château de Morsang
2000	<i>Au risque du Clonage</i> , Acte 91, Ollainville, exposition personnelle
1996/97	<i>On a marché sous la terre</i> , Musée des égouts de Paris, exposition personnelle
1996	<i>Les Ecuries d'Hesdin</i> , Centre d'Art Contemporain, Hesdin <i>À la promenade</i> , Galerie Le Monde de l'Art, Paris, exposition personnelle <i>Jardins éphémères</i> , Vertvous, Paris, exposition personnelle
1995	7e Biennale de Puzan, Corée du Sud
1994	<i>Les Morceaux de jardin d'Isabelle Plat</i> , Le Parvis, Pau, exposition personnelle
1991	<i>Magie d'homme dur-la découpe</i> , le pli, Galerie Giovanna Minelli, Paris, exp. pers.
1986/87	<i>Voyage Allez et Retour</i> , Manufacture des Tabacs, Nantes Château des Adhémar, Montélimar
1986	Maison des expositions, octobre des Arts, Francheville E.L.A.C, Lyon, exposition personnelle
1985	<i>Gare aux artistes</i> , Octobre des Arts, Lyon
1984	Colloque international de recherche artistique, Lyon
	COLLECTIONS PUBLIQUES
2006	City University of New York, USA
2003	Université de Nancy, "Cloporium" (fumeur paradoxal)
1995	Le Parvis, Pau
1985	Ville de Lyon
	BOURSES ET PRIX
1989/90	Bourse Lavoisier, 8 mois au musée PS1, New York
1988	Institut Culturel Français à Naples, 2 mois Villas Médicis à Rome, 1 mois
1985	Linossier à Lyon

De manière singulière, parfois drôle, souvent poétique, Isabelle Plat travaille le concept de l'usage pour poser la question du corps dans son rapport au monde. Que ce soit dans un espace privé ou dans l'espace public, elle le traite sous un angle apparenté à l'écologie, définit comme le fondement de la vie. Pour se défendre de nos actes conduisant à l'anéantissement de la volonté et de la personnalité de l'autre, à la destruction de l'animal, à la ruine de la planète, Isabelle Plat, s'attèle à modifier notre pensée et notre attitude à l'aide de matériaux, de formes spécifiques et souvent avec ce qu'elle nomme des sculptures d'usage.

Isabelle Plat s'attache souvent à confronter un utilisateur/spectateur à la vision d'une nature vivante dont il peut expérimenter les régulations et les diversités alors que l'homme s'est habitué à un univers d'objets destinés à être manipulés, à être consommés et à être épuisés. Bien que ses sculptures favorisent un usage, cette distinction permet de les dissocier clairement du design, de l'artisanat et même du ready made.

Elle emploie pour matériaux, d'une part des technologies énergétiques du développement durable (Eolienne, puits-canadien, moulin à eau) pour des projets tournés vers la nature par le biais de l'énergie, et vers la société par le biais de l'usage. Forcément conçus pour et en fonction d'un lieu spécifique, ils favorisent une relation d'empathie des occupants pour ce lieu même. Elle se sert d'autre part de matériaux qui « appartiennent » à la personne. Par exemple des vêtements de ses amis ou des cheveux humains qu'elle récupère chez les coiffeurs et utilise en masse. Comme ces derniers contiennent toujours l'ADN des personnes, les individus y restent présents dans leur animalité. Isabelle Plat en joue avec une mise en cause des relations que nous entretenons avec les autres. Ce sont des représentations de surfaces corporelles ou des sculptures représentant des parties intérieures ou extérieures de notre corps.



Galerie Maubert

20 rue Saint-Gilles

75003 Paris

+33 (0)1 44 78 01 79

galeriemaubert@galeriemaubert.com

www.galeriemaubert.com

Contact

Pour toute demande de visuels, informations, interviews ou visites privées :

Florent Maubert

Directeur

+33 (0)6 63 55 84 62

florent.maubert@galeriemaubert.com

Charles Rischard

Responsable de galerie

+ 33(1)44 78 01 79

charles.rischard@galeriemaubert.com